

# L'hippothérapie : principes de base

Autor(en): **Kunzle, U.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Physiotherapeut : Zeitschrift des Schweizerischen Physiotherapeutenverbandes = Physiothérapeute : bulletin de la Fédération Suisse des Physiothérapeutes = Fisioterapista : bollettino della Federazione Svizzera dei Fisioterapisti**

Band (Jahr): - **(1972)**

Heft 244

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-930547>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# L'hippothérapie: Principes de base

Résumé de l'exposé fait le 18.1.1972 à l'hôpital de Beaumont à Lausanne par mademoiselle U. Kunzle, physiothérapeute à la Clinique neurologique de Bâle (Socinstrasse 55, 4051 Bâle) devant les membres vaudois de la Société romande de physiothérapie.

L'hippothérapie est une méthode de traitement des paralysies spastiques utilisant les mouvements du cheval dans un but thérapeutique. Le but de ce traitement est de détendre le tonus musculaire en le normalisant et, en même temps, d'exercer et de développer l'équilibre. Ceci correspond aux principes de la méthode Bobath, qui est aujourd'hui mondialement reconnue comme la méthode de traitement adéquate pour n'importe quelle paralysie spastique.

Cette méthode s'applique merveilleusement bien en position assise, sur le dos d'un cheval. Le mouvement fin et régulier des allures lentes du cheval abaisse le tonus musculaire, apporte une très bonne détente des muscles du tronc et du bassin, détente qu'il n'est pas possible d'obtenir par un autre moyen avec autant d'efficacité. De plus, ce mouvement régulier constitue un exercice et lorsque c'est nécessaire, il développe les mouvements d'équilibre du tronc. Mais attention, cette thérapie n'a de sens que si le malade se tient à la poignée du surfaix ou au pommeau de la selle.

Voilà bientôt six ans que nous avons débuté avec l'hippothérapie nous avons tout d'abord fait de nombreux tests avec toutes sortes de paralysies différentes; par la suite, et grâce aux expériences acquises, il nous fut possible de préciser les quelques principes de base d'une telle thérapie.

La décontraction et les mouvements d'équilibre doivent s'effectuer en même temps. D'habitude, la thérapeute marche à côté du cheval et corrige les attitudes du patient. Elle décide aussi de l'allure et du genre d'exercices. Il faut vraiment que la thérapeute ait une bonne expérience dans le traitement des paralysies spastiques (Bobath) pour qu'elle soit à même de voir tout de suite les réactions et postures pathologiques et de les corriger à temps.

Nous effectuons cette hippothérapie avec des poneys d'Islande, et ceci principalement parce qu'ils disposent de deux allures supplémentaires (l'amble et le tôle) à celles bien connues du cheval (pas, trot et galop). Avec les poneys islandais, nous disposons donc de trois allures lentes pour faire la thérapie, les allures rapides s'excluent d'elle-mêmes. Le cheval ne nous offre que le pas comme allure lente, ce qui appauvrit considérablement les possibilités de gradation, sans parler des variations de mouvements.

Un facteur qui, pour nous thérapeutes, n'est pas négligeable, c'est la grandeur du cheval. Le poney islandais mesure 128 à 136 cm de haut. La thérapeute qui marche à côté du poney peut donc aisément corriger la position du patient ou, si nécessaire, l'aider à trouver son équilibre.

De plus, les poneys ne sont pas des chevaux de sang, mais de race tranquille et paisible, ce qui est indispensable pour la thérapie.

A dire vrai, cette forme de thérapie sur le dos d'un cheval a sa place bien définie dans la gamme des exercices de physiothérapie: son but est de rechercher une rééquilibration du tronc, et ceci seulement en position assise. Quel thérapeute se contenterait de faire faire des exercices en position assise, se le patient devait plutôt corriger sa démarche ou perfectionner la stabilité de sa jambe d'appui?

En allemand, nous avons eu beaucoup de peine à trouver un nom adéquat pour ce genre de thérapie. Le nom du sport «Reiten», qui est un verbe et représente donc une activité, veut dire «faire de l'équitation». Et le mot «Reittherapie», qui est malheureusement déjà utilisé à bien des endroits, est assez absurde en ce qui concerne les scléroses en plaques, car «faire de l'équitation» ne représentera jamais une thérapie pour une paralysie spastique, mais toujours un sport. Bien sûr, les bienfaits du sport pour handicapés sont évidents, mais ils ne constituent pas un traitement.

Il faut absolument que le thérapeute soit capable de décider quel but il veut poursuivre:

- ou bien il enseigne les principes d'équitation au patient, si élémentaires soient-ils-mais il vaudrait alors mieux que ce soit le professeur de manège qui le fasse sous son contrôle,
- ou bien il fait une séance de physiothérapie en utilisant les mouvements du cheval.

Cette différenciation est très importante, surtout pour les caisses-maladie et l'assurance invalidité qui paieront éventuellement les séances de physiothérapie, mais pas un pJseudo-sport.

Lorsque le but de l'hippothérapie est atteint, c'est-à-dire lorsque le patient a un tonus musculaire normal et a retrouvé une maîtrise de son équilibre, il cesse les séances d'hippothérapie,

- soit pour retourner à la physiothérapie ambulatoire, pour développer ses performances en station debout et s'entraîner à la marche,
- soit, s'il le veut, pour débiter avec le sport — pour handicapés sous forme d'équitation dans un manège.

8.4.1972 U. Kunzle

<p>L'Hôpital de la Chaux-de-Fonds</p> <p>cherche pour son service de rhumatologie et de médecine physique des</p> <p><b>Physiothérapeutes</b></p> <p>pour entrée immédiate ou à convenir.</p> <p>Prière d'adresser les offres au chef du personnel, Hôpital communal, 2300 La Chaux-de-Fonds</p>	<p>A remettre à Genève</p> <p><b>INSTITUT DE SAUNA</b></p> <p>Grand standing dans quartier résidentiel Convierait à Physiothérapeute.</p> <p>S'adresser à R. Sägesser Remises de commerces 32, rue de Berne, 1201 Genève Tél. 31 17 20</p> <hr/> <p>Institut réputé cherche:</p> <p><b>Jeune physiothérapeute</b> (diplôme suisse)</p> <p>Ayant fait 2 ans de stage. Désirant s'établir en association. Capital nécessaire Fr. 20 000.—. Situation d'avenir.</p> <p>Faire offre avec curriculum vitae et références, sous chiffre L. 319.126-18 à Publicitas, 1211 Genève 3</p>
--	---

## Rééducation et réadaptation fonctionnelles des traumatisés médullaires

Docteur J.-L. TORTEL (Fondation Franco-Américaine, Berck)  
et Docteur L. BARRACHINA (Institution Nationale des Invalides, Paris)

Extrait de «Journal de Kinésithérapie»

Suivre

Il se soulève à intervalles réguliers à l'aide du perroquet. On doit le «conditionner» au danger d'escarres. En fauteuil roulant, il devra se soule-